



© Photo DR

Par **Paulette DURIZOT JNO-BAPTISTE**  
Docteur en anthropologie de l'éducation  
de l'université des Antilles

Ces Etats sont représentatifs des inégalités de revenus et de l'expression de justice sociale. Parmi les 20 Etats retenus, **quatre** sont **extrêmement riches** (Qatar, Norvège, Allemagne, Canada) ; **huit** sont **très riches**, les revenus y évoluent du plus simple (Roumanie) à plus du double (France), l'Islande côtoie la France et devance la Corée du sud, la Slovaquie, la République tchèque et la Russie se succèdent avec des écarts réguliers et proches tandis que Cuba s'intercale avec un écart un peu plus important entre la Russie et la Roumanie ; **trois** sont **riches** (Maurice, Afrique du Sud, Brésil) ; trois appartiennent totalement ou partiellement au groupe des Etats **médians** (Chine, Inde, Bhoutan) ; **deux** sont **extrêmement pauvres** (Haïti et Mali). *A noter que l'ouvrage tire ses sources des données statistiques du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) ou toute autre source non moins fiable.*

**Mais l'ouvrage va bien au-delà** des rangs qu'occupent les pays les plus riches et les plus assujettis à des pertes de développement humain ; en effet il nous invite à poser un regard lucide sur le monde à travers ses différentes facettes : immigration, monoparentalité, tradition-régression, post-modernité, pauvreté, régime politique, assujettissement-émancipation, démocratie. Mais c'est lorsque nous sommes amenés à réfléchir sur la notion même de progrès que nous prenons conscience du grand intérêt de l'ouvrage qui sait nous confronter à un réel fondé non sur une vaine utopie mais sur une saine solidarité humaine, démocratique voire universelle.

**L'ouvrage se lit aisément** tant il passionne par la somme d'informations sur les causes et conséquences des inégalités inter et intra étatiques. Il faut noter que l'intérêt porte sur des indicateurs qui nous concernent directement : espérance de vie, accès à l'éducation, à la santé, représentation du genre et revenus.

**Le va et vient régulier entre la rigueur des analyses de types quantitatif et qualitatif, rend l'ouvrage accessible à tous, et fort utile pour tous ceux qui ont tendance à désespérer de la politique et des idéologies qui les influencent.** Sans nul doute cette stratégie d'écriture vise à interpeller le lecteur sur la réalité inhumaine des chiffres, classements, pourcentages et écarts significatifs des revenus des plus favorisés et des plus pauvres, mais surtout sur les solutions déjà apportées et à apporter pour que le monde fonctionne plus à la dignité humaine qu'au mépris de l'humain dans certaines parties du monde.

**Les enseignants qui se laissent gagner par toutes les incertitudes y trouveront une certitude présente dans l'ouvrage du début jusqu'à la fin : seul un accès à l'éducation**

J'ai lu pour vous.

## Pourquoi la Norvège est-il le pays le mieux gouverné ?

*Les auteurs parlent, en fait, d'un choix de politique gouvernementale plus juste car plus redistributif des richesses. C'est l'indice de développement humain (IDH) qui est leur principal étalon de mesure des 20 Etats qui constituent leur échantillon.*

La réponse dans l'excellent ouvrage de G. LANGOUËT\* ET D. GROUX\* !  
Réveillons-nous pour un monde plus juste (L'HARMATTAN 2018)

de la maternelle à l'université peut réduire les inégalités dès l'origine, les futurs parents étant aptes à capitaliser un savoir que l'école est appelée à consolider. Donner à chaque citoyen ce sentiment de liberté relatif à son choix de vie avec des moyens intellectuels, financiers et matériels suffisants pour occuper une place sur le marché de toutes les compétitions, semble être la condition première pour que l'utopie transforme le réel.

**Le cas d'Haïti est largement analysé.** Comment ne pas s'intéresser aux politiques coloniales et postcoloniales ? D'ailleurs les auteurs plaident à travers leurs propos pour une sensibilisation à l'échelle mondiale car Haïti oblige au procès historique des grandes puissances colonisatrices qui occupent les premiers rangs des pays les plus riches.

**La Norvège est très égalitaire, et parmi les plus égalitaires de la planète.** Comme l'indique le rapport de l'OCDE, c'est "un modèle de société très intégrateur, dans lequel le consensus social tient une large place et qui assure une forte cohésion. Les inégalités salariales sont faibles et l'impôt et les prestations sociales ont un fort effet redistributif, si bien que la répartition des revenus nets est encore plus égalitaire". En plus d'une véritable politique d'égalité des genres, il y a très peu de chômage, l'intégration des travailleurs migrants hautement qualifiés est facilitée par les services municipaux, le niveau d'études est très élevé avec un système éducatif particulièrement égalitaire. Par rapport au bien-être de la population, 90% pensent qu'ils sont en bonne santé. L'homogénéité ethnique et culturelle, la faible immigration, les mannes importantes de l'industrie pétrolière, **le fait de n'avoir jamais été une puissance colonisatrice** et de traiter donc avec plus de bienveillance, de volonté de négociation en vue de trouver des solutions consensuelles, sont autant de facteurs culturels et économiques qui expliqueraient cette spécificité de la Norvège ; facteurs qui peuvent se transformer en obstacles compte tenu de la mondialisation qui rend problématique le maintien d'une homogénéité ethnique et culturelle dans un pays qui se caractérise par une économie largement ouverte ; en outre les revenus pétroliers peuvent se révéler insuffisants pour assurer la pérennisation du modèle norvégien.

**Notre conclusion porte sur les trois questions posées par les auteurs : dans quel monde vivons-nous ? Dans quel monde aimerions-nous vivre ? Que faire pour y parvenir ?** Ce sont des questions à hauteur d'homme tant elles pointent ce que tous les peuples ont en

Réveillons-nous !  
Pour un monde plus juste



de des écoles / Champ libre

Préface d'Oubliant Damus

Un ouvrage à lire. Absolument !

\* Gabriel Langouët, sociologue, est professeur émérite de l'Université Descartes-Paris V, Faculté des sciences humaines et sociales-Sorbonne et CERLIS-CNRS.

\* Dominique Groux est professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université des Antilles

commun, riches ou pauvres, à savoir une dignité humaine, et sa quête historique est enregistrée partout en tout temps et en tout lieu. **Mais la question essentielle reste celle-ci :** comment faire en sorte que chacun d'entre nous puisse connaître le bien-être ? Certes chaque individu a une conception différente du bien-être : c'est culturel parfois mais c'est aussi l'expression de la force de la démocratie tant il est vrai qu'il existe un lien entre démocratie et bien-être. Retenons donc que le bien-être repose sur différentes composantes : le logement, les revenus, l'emploi, les liens sociaux, l'éducation, l'environnement, l'engagement civique, la santé, l'état de satisfaction, la sécurité, l'équilibre entre travail et vie.

**NDLR :** Cet indice, disent les auteurs, est un bon révélateur des capacités réelles d'un pays : Il résume trois dimensions indispensables au bien-être, le niveau de revenus, d'éducation et de santé, et subit les pertes minimales lorsque les revenus sont le plus équitablement répartis et l'accès de tous à la meilleure éducation et aux meilleurs soins de santé également assurés.!"